

ÉNONCÉ DE LA VALEUR PATRIMONIALE

L'hôtel Dalvay-by-the-Sea a été construit en 1896 pour servir de résidence d'été privée à Alexander MacDonald. La famille l'a ensuite utilisé jusqu'en 1915, année à partir de laquelle il a changé de propriétaire un certain nombre de fois avant d'être converti en hôtel estival en 1932. Le bâtiment a été acheté par le gouvernement fédéral en 1937 lors de l'établissement du parc national de l'Île-du-Prince-Édouard. Une petite partie du bâtiment a servi à l'installation des bureaux du parc de 1937 jusqu'au milieu des années 1940. En 1939, la cuisine a été agrandie. Lorsque le bâtiment a été rouvert au public en 1939, il servait d'hôtel estival, les bureaux du parc occupant toujours quelques pièces. Il est toujours exploité comme hôtel estival par un concessionnaire. Environnement Canada est le ministère responsable. Voir le rapport 88-34 du BEEFP.

Raisons de la désignation

Le bâtiment a été inscrit sur la liste des édifices classés parce qu'il constitue un excellent exemple d'opulente résidence estivale d'Américains riches et importants, sise dans un cadre rural. Il est également important en raison de ses liens ultérieurs avec l'établissement du parc national de l'Île-du-Prince-Édouard.

Dalvay-by-the-Sea est un excellent exemple de maison de campagne de style néo-Queen Anne présentant toutes les caractéristiques de ce dernier, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, dont l'excellente qualité de la facture et l'emploi de matériaux locaux.

Bien que le site ait été modifié, il conserve beaucoup de son caractère d'origine. La maison est un élément important de la région.

Éléments caractéristiques

La valeur patrimoniale de Dalvay-by-the-Sea réside dans l'intégralité de son architecture et de sa planification de style néo-Queen Anne et dans la qualité de son environnement.

L'architecture de style néo-Queen Anne et les détails inhérents à ce dernier se caractérisent, dans le cas de Dalvay, par ses pignons à pente forte, sa composition asymétrique, la profusion des éléments secondaires - balcons, fenêtres en saillie, fenêtres groupées, ouvrages tournés - la texture contrastante de ses surfaces et sa véranda qui fait le tour. La maison réunit tous les éléments du style, y compris l'excellente qualité de la facture et l'emploi de matériaux originaires de la région (dans

.../2

Il faudrait préserver et entretenir soigneusement les éléments architecturaux, les détails et la texture de l'extérieur du bâtiment. Toutes les réparations nécessaires devraient être effectuées à l'aide de matériaux compatibles et dans des détails également compatibles.

Une certaine érosion de la pureté de l'architecture a été causée par l'ajout d'éléments modernes. Il faudrait, durant les travaux d'élaboration, envisager de les enlever. La sortie de secours de la façade nord-est, en raison de sa présence sur l'une des faces principales du bâtiment, fait rajouté. L'apparence du bâtiment gagnerait à ce qu'on la déplace si c'était possible. L'aile ajoutée à la cuisine en 1939 jure également avec l'ensemble du point de vue de l'apparence et du point de vue de l'échelle. L'enlever rehausserait le bâtiment et, si c'était possible, il faudrait envisager de le faire. Il ne faudrait construire nul autre ajout à Dalvay.

La couleur de la peinture est un aspect important du style néo-Queen Anne. Il faudrait faire une recherche pour déterminer quelles étaient les couleurs d'origine avant de repeindre.

L'architecture de l'intérieur - la planification, la disposition, les détails, la finition et les accessoires - est tout aussi importante que celle de l'extérieur. Cela vaut pour les pièces et les éléments principaux du bâtiment d'origine. Il faudrait préserver et protéger tous les éléments qui subsistent et tout mettre en oeuvre pour reconstituer les éléments manquants. Il conviendrait d'enlever les éléments modernes rajoutés.

La disposition des pièces du premier et du deuxième étages a été modifiée lorsque les chambres d'origine ont été converties en chambres d'hôte, essentiellement par l'ajout de salles de bain et de placards. Les parties de ces étages consacrées aux chambres d'hôte pourraient être gérées avec une certaine souplesse. Les modifications ultérieures de ces espaces devraient être compatibles avec les éléments qu'il reste de l'aménagement d'origine -cloisons, finition, corridors et escaliers. Il est recommandé de faire des recherches en vue de mettre au jour le plan d'origine du bâtiment et de recenser ces éléments. L'escalier menant au premier étage et tous les éléments de la cage de l'escalier du premier doivent être soigneusement entretenus.

L'aile ajoutée à la cuisine est moins préoccupante et elle peut être gérée avec une certaine souplesse.

Le vaste panorama ouvert qu'offrent les gazons et le lac sont importants tant pour la longue approche de la maison que pour le point de vue depuis la maison même. Il

.../3

-3-

Île-du-Prince-Édouard
Hotel Dalvay-by-the-Sea (suite)

conviendrait de conserver ces caractéristiques et de les laisser libres de développements. Vu l'endroit où ils se trouvent et vu leur style et leurs dimensions, les bâtiments non historiques qui se trouvent dans la propriété ne jurent pas sérieusement avec la maison. Il faudrait limiter le plus possible tout autre aménagement et s'en tenir alors à un style, à des matériaux et à des dimensions qui ne jureront pas avec Dalvay même.

Il faudra en choisir minutieusement l'emplacement et le style adopté devra être

compatible avec le caractère des dépendances : de dimensions modestes et de conception compatible. Il n'est pas recommandé de copier le style ou les détails Queen Anne. Les éléments qui subsistent de l'ancien paysage devraient être recensés dans le cadre de travaux d'arpentage pour qu'il soit possible d'en assurer la protection pendant l'aménagement et d'en tenir compte dans les plans d'entretien. Le paysage autour de Dalvay est relativement plat et dégagé. Dalvay domine la région et le site et il attire l'oeil. Il devrait continuer d'en être ainsi.

Translation